Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 75 (1946)

Heft: 8-9

Rubrik: Réalisations de l'École fribourgeoise

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

qu'elle soit, et adaptée aux travaux des champs. La science agricole seule ne cultive pas les racines profondes de la vocation paysanne. Notre devoir envers la terre est multiple et il s'en faut qu'il soit tout dans un simple enseignement agricole. E. Coquoz.

Réalisations de l'Ecole fribourgeoise

Le printemps 1946 a donné au corps enseignant fribourgeois l'occasion de plusieurs rencontres fructueuses qui auront une répercussion bienfaisante sur la vie scolaire de notre pays.

Il y eut d'abord, du 23 au 26 avril, les journées d'études pour les professeurs de l'enseignement secondaire. Pendant trois jours, ils se sont réunis dans l'auditoire *B* de l'Université pour entendre les directives de M. le Directeur de l'Instruction publique et exposer librement leurs opinions.

Conférences et discussions ont porté sur les thèmes suivants : le but de l'école, les conditions actuelles dans lesquelles il se réalise, le sens de l'enseignement secondaire, le rôle des différentes branches d'enseignement dans la formation humaniste que donne l'école secondaire, la psychologie de l'adolescence, la personnalité du maître d'école, la conception chrétienne de la vie.

Ces journées ont été suivies avec une grande attention ; plus de 150 personnes répondirent à l'invitation qui leur avait été faite. A la fin de la dernière séance, M. Jordan, professeur au Collège St-Michel, fut chargé par ses collègues d'exprimer les remerciements de l'assemblée à M. le Conseiller d'Etat Joseph Piller, Directeur de l'Instruction publique, organisateur infatigable du cours. Nous nous faisons un plaisir de publier ses paroles ; elles traduisent excellemment les sentiments des maîtres de nos écoles secondaires.

Monsieur le Directeur de l'Instruction publique,

Au nom de tous mes collègues, je vous exprime la plus profonde gratitude pour tout le dévouement que vous avez montré à la cause qui nous est chère : l'instruction et l'éducation de notre jeunesse fribourgeoise.

Un certain nombre d'entre nous, et surtout ceux qui, pour une raison ou une autre ont été empêchés d'y participer, auraient préféré que ces conférences fussent placées à la fin des grandes vacances. Hélas ! les circonstances ne l'ont pas permis. Les absents regretteront sans doute de n'avoir pu en bénéficier.

Ces trois journées ont été en quelque sorte une retraite, retraite salutaire, féconde. Vous nous avez rappelé, Monsieur le Conseiller, avec une ardente conviction et non sans humour, les exigences, la grandeur, la noblesse de notre vocation, comme aussi les difficultés de notre tâche dans les circonstances actuelles. Vous avez précisé le rôle de l'enseignement secondaire fribourgeois, à savoir de former des hommes cultivés, des citoyens dévoués, des chrétiens convaincus. Vous nous avez donné l'occasion d'échanger nos points de vue sur la formation humaniste comme sur l'importance de certaines branches.

Nous avons tous été enchantés de cette première prise de contact entre maîtres secondaires. Nous avons retrouvé des amis, d'anciens camarades d'études, et raffermi les liens d'affection qui nous unissent à eux. Nous avons aussi fait

connaissance, ou du moins plus ample connaissance, avec divers collègues pleins d'amabilité.

Nous sortons de ces journées plus éclairés sur notre rôle, plus courageux dans l'accomplissement de notre tâche. A votre exemple, M. le Directeur, nous sommes décidés à travailler toujours mieux pour la jeunesse fribourgeoise, pour le progrès intellectuel et moral de notre canton, pour la mission et la grandeur de Fribourg.

Aussi est-ce de tout cœur, Monsieur le Conseiller, que nous vous disons simplement : Merci.

Il y eut ensuite, le 16 mai 1946, à l'Ecole normale de Fribourg, la réunion des directeurs des écoles secondaires et moyennes du canton. La question mise à l'ordre du jour traitait des relations entre l'enseignement primaire et l'enseignement secondaire, de la coordination des différents ordres d'enseignement.

Cette assemblée était la conclusion logique et nécessaire des semaines d'études organisées en 1945 pour le corps enseignant primaire, à Fribourg et à Estavayer, et des journées d'avril 1946 pour les maîtres secondaires. Tous les directeurs étaient présents à cette importante discussion, les inspecteurs scolaires y étaient représentés ; on avait fait appel aussi à certaines personnes compétentes, dont les conseils sont précieux.

Les examens d'admission dans les écoles secondaires, l'âge requis, les exigences en matière de lecture, de grammaire, d'orthographe, l'appréciation des travaux par des notes, toute question commune aux divers degrés d'enseignement fut examinée avec soin ; la discussion se prolongea plusieurs heures ; il y avait grand intérêt à l'entendre. Chaque école secondaire a sa physionomie, son rôle à jouer ; il faut respecter son individualité et cependant il y a des exigences communes. L'école primaire est indépendante, elle ne prépare pas directement des élèves pour l'école secondaire. Ce n'est pas à elle à s'adapter. L'école secondaire prend ses élèves au point où les a conduits l'école primaire. Elle a la possibilité de choisir ses candidats, d'éliminer ceux qu'elle estime insuffisamment préparés. Mais d'un autre côté, le bagage acquis par cinq ou six ans d'école primaire doit être important, répondre au programme.

Cette précieuse rencontre encourage les uns et les autres à travailler de façon précise et à estimer à sa juste valeur l'action de ses collègues.

G. P.

*

La troisième manifestation du corps enseignant a été la récente assemblée générale de la Société fribourgeoise d'éducation, le 5 juin dernier. Les journaux en ont dit le succès et l'accueil charmant que nous a réservé la ville d'Estavayer. Nous voulons y ajouter simplement l'impression de l'un des 550 participants.

Après la journée d'Estavayer

C'est avec joie que les membres de la Société d'éducation, parcourant la campagne fribourgeoise, si belle à la veille des foins, se rendaient, le mercredi 5 juin, à Estavayer, pour y tenir leur assemblée générale que la tradition ramène fidèlement tous les deux ans.